L’après 2012 : «Du sang et des larmes»

01/07/2011 à 21h07

Pour Eric Le Boucher, directeur de la rédaction d’*Enjeux-Les Echos*, la ou le futur(e) président(e) n’aura pas d’autres choix que d’appliquer une politique de rigueur budgétaire.

Coupes des aides sociales et hausses des impôts et taxes : voilà ce qui attend les Français.

Déclarés (Aubry, Mélenchon, Le Pen…), potentiel (Borloo) ou évident (Sarkozy), ils sont déjà quatorze à briguer le poste suprême dans dix mois. **On admire le courage de ces inconscient(e)s.** […] Le rapport de la Cour des comptes intitulé *La situation et les perspectives des finances publiques*, publié le 22 juin, ne laisse aucune ambiguïté : «*Le risque d’emballement de la dette est une menace majeure […] un effort de 20 milliards par an est indispensable pendant cinq ans […] des réformes ont commencé […] l’ampleur des efforts nécessaires est cependant bien plus importante.*»

Lundi, à l’occasion d’un débat organisé par le think tank En temps réel, Jérôme Cahuzac, député socialiste et président de la commission des Finances de l’Assemblée, avouait : ***Avec autour de 30 % des voix au premier tour, je vois mal le candidat qui gagnera l’élection parvenir, seul, à réduire la dette de la France.***» Il ajoutait : «*Il faudra un accord politique global.*» […]

Les Echos